

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI



Les Assises
de l'AUSIM **2018**

LE MAROC, VERS UNE ÈRE DIGITALE, DISRUPTIVE
MOROCCO, TOWARDS A DIGITAL AND DISRUPTIVE ERA



BILAN DES CINQUIÈMES ASSISES DE L'AUSIM 2018

24 - 25 - 26 OCTOBRE 2018
MARRAKECH





Placée sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu le glorifie, et organisée en partenariat avec le Ministère de l'Industrie, du Commerce, de l'Investissement et de l'Economie Numérique, Maroc PME ainsi que PORTNET, la 5^{ème} édition des assises de l'AUSIM se tient grâce à la contribution effective de plusieurs sponsors dévoués.

Opportunité d'échange, de partage des connaissances et de networking entre les professionnels des Systèmes d'Information (SI), l'organisation de cette édition confirme la volonté de l'AUSIM de faire de ses Assises un rendez-vous incontournable de la profession et une plateforme qui accompagne le développement des SI dans le Royaume.

La cinquième édition des Assises de l'AUSIM propose un programme très riche, mettant l'accent sur la vision royale de faire du digital et des technologies de l'information un moyen pour lutter contre la corruption et pour faciliter le service rendu au citoyen, ainsi qu'un vecteur de développement pour l'économie nationale.

Le choix des thématiques des tables rondes et des ateliers au cours des Assises est méticuleux. Il s'agit de sujets d'actualité, qui feront l'objet de discussions de la part d'experts et de professionnels des SI, de manière à enrichir le débat et partager les expériences respectives des participants.



« إن إصلاح الإدارة يتطلب تغيير السلوكات والعقليات ، وجودة التشريعات ، من أجل مرفق إداري عمومي فعال ، في خدمة المواطن . فالوضع الحالي ، يتطلب إعطاء عناية خاصة ، لتكوين وتأهيل الموظفين ، الحلقة الأساسية في علاقة المواطن بالإدارة ، وتمكينهم من فضاء ملائم للعمل ، مع استعمال آليات التحفيز والمحاسبة والعقاب . كما يتعين تعميم الإدارة الإلكترونية بطريقة مندمجة ، تتيح الولوج المشترك للمعلومات بين مختلف القطاعات والمرافق . فتوظيف التكنولوجيات الحديثة ، يساهم في تسهيل حصول المواطن ، على الخدمات ، في أقرب الآجال ، دون الحاجة إلى كثرة التنقل والاحتكاك بالإدارة ، الذي يعد السبب الرئيسي لانتشار ظاهرة الرشوة ، واستغلال النفوذ . »

من نص الخطاب السامي الذي ألقاه صاحب الجلالة الملك محمد السادس نصره الله يوم الجمعة 14 أكتوبر 2016 في افتتاح الدورة الأولى من السنة التشريعية الأولى من الولاية التشريعية العاشرة

« اعتماد نصوص قانونية ، تنص :

من جهة ، على تحديد أجل أقصاه شهر ، لعدد من الإدارات ، للرد على الطلبات المتعلقة بالاستثمار ، مع التأكيد على أن عدم جوابها داخل هذا الأجل ، يعد بمثابة موافقة من قبلها ،

ومن جهة ثانية: على أن لا تطلب أي إدارة عمومية من المستثمر وثائق أو معلومات تتوفر لدى إدارة عمومية أخرى ؛ إذ يرجع للمرافق العمومية التنسيق فيما بينها وتبادل المعلومات ، بالاستفادة مما توفره المعلومات والتكنولوجيات الحديثة . »

من نص الخطاب السامي الذي وجهه صاحب الجلالة الملك محمد السادس ، نصره الله ، بمناسبة الذكرى الـ 19 لتربع جلالته على عرش أسلافه المنعمين



L'Association des Utilisateurs des Systèmes d'Information au Maroc (AUSIM) est une association à but non lucratif créée en avril 1993 qui compte parmi ses adhérents nombre de structures de premier plan au niveaux aussi bien organisationnel que managérial à savoir les Offices, Banques, Assurances, Entreprises Industrielles et autres.

l'AUSIM œuvre activement dans l'esprit de développer et de vulgariser l'usage des Technologies de l'Information au Maroc.

À ce titre, elle a pour objectifs :

- L'échange d'expériences et d'informations d'ordre technique, scientifique et culturel entre les adhérents et ce par l'organisation de rencontres, séminaires et conférences aussi bien au Maroc qu'à l'étranger.
- L'étude et la sauvegarde, en cas de besoin, des intérêts généraux, à caractère technique, économique et financier de ses adhérents.
- La création et l'entretien des rapports de bonne fraternité entre ses membres et le renforcement des liens avec d'autres associations similaires au Maroc et à l'étranger.
- L'entraide mutuelle au niveau des exploitations des systèmes des logiciels.
- La diffusion des connaissances et d'informations relatives au secteur des Systèmes d'Information.
- La participation active aux principales réformes nationales et sectorielles ayant trait aux Technologies de l'Information.

La vision de l'AUSIM est baptisée « DISRUPT » et s'articule autour de sept piliers :

1. **Dynamiser l'utilisation du digital à travers les actions que l'AUSIM entreprend dans l'écosystème IT.**
2. **Identifier et accompagner les PME afin d'adopter le digital comme levier de développement.**
3. **Sensibiliser la société sur l'utilisation du digital dans un cadre éthique, responsable et bien gouverné.**
4. **Renforcer le retour d'expérience entre membres de l'AUSIM.**
5. **Updater les universités par les retours d'expérience AUSIM afin de renforcer l'attractivité des métiers de l'IT et du digital.**
6. **Participer aux travaux relatifs à la normalisation et à la régulation du digital conduits par les instances gouvernementales.**
7. **Transformer les innovations des startups et universités en Proof Of Concept.**

Le site <http://www.ausimaroc.ma/> permet de rester en contact avec l'AUSIM, suivre son actualité et accéder à ses publications.

SOMMAIRE



PRÉSENTATION DE L'AUSIM	4
PROGRAMME	6
ALLOCUTIONS D'OUVERTURE	8
DISRUPTION - INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, FIN DU SALARIAT, HUMANITÉ AUGMENTÉE	16
COMMENT PORTER LES TECHNOLOGIES DISRUPTIVES DANS LE CORE-BUSINESS ?	18
L'ACCÉLÉRATION DIGITALE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET SEMI-PUBLICS : UNE VISION ROYALE, UNE MISSION GOUVERNEMENTALE.	20
LA TRANSFORMATION DIGITALE : QUELLE OFFRE, POUR QUELLE TAILLE D'ENTREPRISES, ET À QUEL COÛT ?	24
LES TECHNOLOGIES DISRUPTIVES (BLOCKCHAIN, DATA, IOTs, AUGMENTED REALITY...) : REX ET USE CASES.	26
LA BIG DATA ET L'ANALYTICS, AU-DELÀ DES CONCEPTS : DES CAS PRATIQUES À DÉROULER	30
PROTECTION ET COLLECTE DE DONNÉES SUR INTERNET - DÉFIS JURIDIQUES ET POLITIQUES.	32
IA, ALGORITHMICS, MACHINE LEARNING, DEEP LEARNING, QUELLES APPLICATIONS POUR QUELS SECTEURS ?	34
CYBER SECURITY EXECUTIVE WORKSHOP SIMULATION BY BOSTON CONSULTING GROUP (BCG).	36
LES 25 RECOMMANDATIONS DE L'AUSIM	38
LIVRES BLANCS AUSIM	40
BILAN DIGITAL	42
SPONSORS ET PARTENAIRES	46

PROGRAMME

ANIMÉ PAR MME YASMINA BELAHSEN ET M. HASSAN CHARRAF

Jour 1 - Mercredi 24 Octobre

- Inscriptions des participants
- Cocktail dînatoire & touche musicale

Jour 2 - Jeudi 25 Octobre

- Accueil des participants
- Projection du film institutionnel
- Allocution du Président de l'AUSIM, M. Mohamed SAAD
- Allocution du Ministre de la Réforme de l'Administration et de la Fonction Publique, M. Mohammed BENABDELKADER
- Allocution du Directeur Général de MarocPMe

Keynote Speaker – Stephane MALLARD, Digital Evangelist

Tables Rondes

Table ronde 1 - Comment porter les technologies disruptives dans le core-business ?

- Karim HAJJI, Directeur Général, BOURSE DE CASABLANCA
- Yves GAUTHIER, Directeur Général, ORANGE MAROC
- Otman SERRAJ, Directeur Général, PHONE GROUP
- Saloua KARKRI BELKZIZ, Présidente, APEBI
- Youssef BENCHEQROUN, Directeur Général, AMANA

Table ronde 2 - L'accélération digitale dans les établissements publics et semi-publics :
Une vision royale, Une mission gouvernementale

- Rabie KHLIE, Directeur Général, ONCF
- Khouloud ABEJJA, Directeur Général par Intérim, AGENCE DU DIGITAL
- Samia CHAKRI, DSI, Ministère de la Réforme de l'Administration et de la Fonction Publique
- Jalal BENHAYOUN, Directeur Général, PORTNET
- Mehdi KETTANI, Président du Directoire, DXC TECHNOLOGY

Table ronde 3 - La transformation digitale : Quelle offre, pour quelle taille d'entreprises, et à quel coût ?

- Nadia NAHIL, DSI, Ministère de l'Équipement, du Transport, de la Logistique et de l'Eau
- Mourad MAHJOUBI, Directeur Général, VISIATIV
- Frédéric ALRAN, Directeur Général, SAP Afrique Francophone
- Khaled BENJELLOUN, Directeur Produits & Services, CBI
- Jaouad BENHADDOU, Directeur Général BSUCCESS, Past President AUSIM

Table ronde 4 - Les Technologies disruptives (Blockchain, data, IOTs, Augmented Reality...) : REX et Use Cases

- Mohamed EL KANDRI, CEO, FAST ACCESS BLOCKCHAIN | Executive Member - The BlockchainHub at York University | Certified Ethereum Developer
- Mahdi BOUZOUBAA, Directeur Marketing, ORANGE MAROC
- Chakib ACHOUR, Directeur Marketing & Business Strategy, Huawei
- Hicham IRAQUI HOUSSAINI, Directeur Général, MICROSOFT
- Fouad JELLAL, Directeur Général de CBI

Jour 3 – vendredi 26 Octobre

Ateliers thématiques

- 1** - La Big Data et l'Analytics, au-delà des concepts : des cas pratiques à dérouler
Modératrice : Hind KABAILI, Professeur ISCAE, Secrétaire Général AUSIM

- Oussama BERQI, Director of Engineering at CAREEM
- Mouhsine LAKHDISSI, Partner et CTO, AGRIDATA CONSULTING
- Jamal TATE, Directeur marché Innovation & Multicanale, BANQUE CENTRALE POPULAIRE
- Amine MOUADDEN, Oracle Big Data & Analytics Industry Lead for Communications & Media in EMEA.
- Rached DABBOUSSI, DELL TECHNOLOGIES, Regional Director Pivotal, Turkey, Middle East & Africa

- 2** - Protection et collecte de données sur Internet - défis juridiques et politiques
Modératrice : Ouassila EL YAJIZI, DSI AL AJIAAL, Trésorier Adjoint AUSIM

- Frédéric FORSTER, Avocat Partner, cabinet Alain BENSOUSSAN
- Ali AZZOUDI, Directeur Général, DATA PROTECT
- Hicham CHIGUER, DSI, PHONE GROUP
- Pr Youssef BENTALEB, Président CMRPI
- Aly SABRY, Cyber Security Sales Lead, Cisco North and West Central Africa

- 3** - IA, Algorithmics, machine learning, deep Learning, quelles applications pour quels secteurs ?
Modérateur : Adil MOUMEN, DSI JDE, Administrateur AUSIM

- Aadel BENYOUSSEF, Directeur Général, EXCELERATE SYSTEMS
- Thierry CAMINEL, Senior technical architect and business development manager and member of the scientific community
- Amine HILMI, Directeur Général, LMPS
- Ihab BENDIDI, Etudiant INSEA, Equipe vainqueur INNOV'IT 2018
- James KARUTTYKARAN, SE Director Southern EMEA, Nutanix

- 4** - Cyber Security Executive Workshop Simulation By BCG (Boston Consulting Group)

- Stefan A. DEUTSCHER, Directeur Associé affilié à « Technology Advantage » et « Technology, Media & Telecommunications », THE BOSTON CONSULTING GROUP
- Ali AZZOUDI, Directeur Général, DATA PROTECT

Synthèse des débats des ateliers
Allocution de clôture



M. Moulay Hafid ELALAMY,
Ministre de l'Industrie, de l'Investissement, du
Commerce et de l'Économie Numérique



Extrait de l'Allocution d'Ouverture de Monsieur Moulay Hafid ELALAMY, Ministre de l'Industrie, de l'Investissement, du Commerce et de l'Économie Numérique

" Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Je suis ravi de vous retrouver tous ici aujourd'hui. Quel plaisir de retrouver un domaine que j'ai quitté au niveau physique, mais ni par le coeur ni par l'esprit. C'est mon secteur d'activités de prédilection, j'y ai été formé, j'y ai travaillé, et j'y ai gagné ma vie.

Le parcours de l'AUSIM depuis 25 ans maintenant est extrêmement important. L'audience présente aujourd'hui démontre de l'intérêt que porte chacun d'entre nous à cette transformation que nous vivons.

Cette transformation disruptive, que le monde est entrain de connaitre, est fondamentale, et elle touche tous les domaines

Mesdames, Messieurs,

Vous avez la chance et la responsabilité d'apporter au Royaume une vision qui pouvait nous échapper jusque là.

Nous attendons beaucoup de votre part. En retour, nous serons toujours à vos côtés, prêts à vous soutenir dans vos efforts.

Vous ne devez pas juste être les meilleurs de votre secteur à l'échelle nationale, vous devez d'être l'un des meilleurs au niveau mondial.

Je vous invite à continuer de nous bousculer. Nous sommes prêts à recevoir toutes les bonnes pulsions. L'Agence du Développement du Digital est là pour vous.

La Transformation Digitale n'est pas uniquement disruptive et destructrice d'emploi, elle est plus que jamais créatrice. Vous êtes le nerf de la guerre.

Si nous tenons à ce pays, nous devons nous mettre à la tâche. Il a tant donné et continuera à donner. Il mérite qu'on lui consacre nos efforts. "



**M. Mohamed SAAD,
DSI de la Bourse de Casablanca
et Président de l'AUSIM**



Texte de l'Allocution d'Ouverture de Monsieur Mohamed SAAD, DSI de la Bourse de Casablanca et Président de l'AUSIM

" Monsieur le Ministre de l'Industrie de l'Investissement, du Commerce et de l'Economie Numérique
Monsieur le Ministre de la Réforme de l'Administration et de la Fonction Publique
Monsieur le Wali du Ministère de l'Intérieur
Monsieur le Consul Général de France
Mesdames, Messieurs les Présidents et Directeurs généraux
Honorable assistance,

Déjà 2 ans se sont passés depuis ce 28 Octobre 2016, où nous nous sommes quittés avec plein d'engagements, de promesses et de superlatifs qui nous mettaient encore plus de pression et nous obligeaient à donner le meilleur de nous-mêmes.

C'est comme si c'était hier... Octobre 2016 a connu les 4^{èmes} Assises de l'AUSIM... Nous revoilà réunis, en cet événement que nous organisons, une fois tous les 2 ans...

Une fréquence qui nous permet de construire, concevoir, innover, impacter notre écosystème par les travaux que nous entreprenons... Ce sont les 5^{èmes} Assises de l'AUSIM, Mesdames et Messieurs, un rituel.

Nous, AUSIM, sommes avant tout des institutions du secteur public, semi-public, privé ; appartenons à divers secteurs d'activité ; adressons différents marchés, avec différentes contraintes ; faisons du B2B, du B2C, « C » Comme Client, « C » comme Consommateur mais surtout « C » comme Citoyen.

Un Citoyen Connecté...

Il y a au moins une chose qui nous réunit, et non des moindres : C'est de faire des technologies et du digital, un levier de développement pour la Société...

Et Cela a été le point focal de plusieurs Discours de Sa Majesté, que Dieu le Glorifie :

Sa Majesté a rappelé que : « l'utilisation des nouvelles technologies contribue à faciliter l'accès, dans les plus brefs délais, du citoyen aux prestations, sans qu'il soit nécessaire de se déplacer souvent à l'Administration et de s'y frotter, car c'est là la cause principale de l'extension du phénomène de corruption et du trafic d'influence ».

Sa Majesté a aussi souligné que l'administration électronique doit être généralisée selon une approche intégrée.

Les avancées dans différents secteurs économiques doivent s'accompagner d'une politique de haut niveau en matière de Technologie de l'Information et de Digital, d'où la création de l'Agence du Digital, qui portera forcément cette stratégie et Une Roadmap innovante. Nous y contribuons à travers notre Stratégie DISRUPT.

L'AUSIM, c'est aussi une vision ;

Une Vision 2018 – 2020, qui s'articule autour de 7 piliers majeurs :

1. Dynamiser l'utilisation du digital à travers les actions que l'AUSIM entreprend au sein de l'écosystème IT

L'AUSIM s'engage dans l'animation de l'écosystème des Technologies de l'Information, à travers l'organisation d'événements et de conférences sur les technologies susceptibles de booster la croissance et le développement des entreprises.

Intégrer aussi les DSI du secteur public et semi-public dans notre dynamique. Les livres blancs, enquêtes, articles et publications qu'édite l'AUSIM régulièrement permettent aussi de produire des livrables, fruits de Use cases et de retour d'expérience(ReX) de qualité pour la communauté.

2. Identifier et accompagner les PME, afin d'adopter le digital comme levier de développement

L'AUSIM tient à faire profiter cette population d'entreprises de l'expérience et de l'expertise des grands comptes membres de l'AUSIM. La capitalisation sur les expériences vécues permet aux PME d'accéder à des solutions à un coût abordable sans trop investir dans les études et les benchmarks.

L'AUSIM, à travers les partenariats noués notamment avec l'APEBI, MarocPME, les universités et autres, mettra en place un plan d'actions pour inculquer les bonnes pratiques et veillera à l'adoption du digital comme levier de développement pour les PME.

Nous avons lancé en 2016 un référentiel d'évaluation de la maturité des PME dans le Digital, baptisé ITAMM (IT AUSIM Maturity Model), présenté lors des quatrièmes Assises, et qui a été utilisé par nos confrères de Tunisie et de la République du Congo.

3. Sensibiliser la société sur l'utilisation du digital dans un cadre éthique, responsable et bien gouverné

Les technologies ne sont pas exemptes de risques qui peuvent nuire à la société, et de ce fait, notre engagement auprès de « l'Internet Governance Forum » sous l'égide des Nations Unies, permet d'alerter, sensibiliser, informer et coacher les individus surtout, car vulnérables, contre les méfaits d'Internet et de la Cybercriminalité. L'AUSIM tend à faire de ce pilier un axe majeur.

4. Renforcer le retour d'expérience entre membres de l'AUSIM

« Seul, on peut aller vite, Ensemble, on peut aller loin », telle est la devise de la capitalisation et du partage d'expériences autour de problématiques qui nous concernent tous, vis-à-vis des technologies que nous vivons (Cloud Computing, IOT, Blockchain, Big Data & Analytics, AI...). Des espaces de partage d'expériences et de retour sur projets sont mis en place afin d'en faire profiter la communauté.

5. Updater les Universités par les retours d'expérience AUSIM afin de renforcer l'attractivité des métiers de l'IT et du digital

La mission de l'AUSIM ne peut être conçue sans un lien et un pont cimentés avec le monde de l'enseignement.

Nous accueillons les Universités, Ecoles d'ingénieurs et autres établissements de formation au sein de l'AUSIM comme membres honoraires afin qu'ils soient plus proches des donneurs d'ordre.

Nous nous sommes engagés depuis longtemps à être très proches de ce monde, notamment à travers INNOV'IT, une compétition inter-Ecoles d'ingénieurs que nous avons lancée il y a plus de douze ans. Nous rappelons aussi que nous avons créé un Blockchain Lab avec l'ENSIAS.

Nous avons aussi participé à des études, des thèses et des mémoires de recherche. L'AUSIM accentuera son support à l'enseignement en apportant des solutions, propositions et terrains d'expérimentation.

6. Participer aux travaux relatifs à la normalisation et à la régulation du digital conduits par les instances gouvernementales (ADD, MIICEN, MRAFP)

L'AUSIM a toujours été à l'écoute des instances gouvernementales avec qui elle tisse des relations cordiales, efficaces et riches en participations actives aux projets locaux, mais aussi régionaux et continentaux, qui permettent à notre pays de jouer son rôle stratégique dans la Région.

Preuve en est : La présence de Monsieur le Ministre qui nous honore de son Allocution d'ouverture de ces Assises, ou encore la participation de l'AUSIM en tant que membre du Jury du Prix eMtiaz 2017 et cette année 2018.

7. Transformer les innovations des startups et universités en Proof Of Concept

Sans terrain fertile d'expérimentation, il ne peut y avoir d'innovation et c'est pour cela que l'AUSIM fait de ce pilier un axe de développement incontournable vers l'innovation et l'excellence.

L'AUSIM compte participer aux actions d'innovation lancées par ses partenaires, afin d'alimenter les cas pratiques, nécessaires aux startups et universités également afin de prouver les concepts et modèles théoriques.

L'AUSIM tend, à travers sa stratégie « DISRUPT » 2018 – 2020, à positionner l'IT et le digital au Maroc au rang qu'ils méritent, à accompagner l'Agence du Digital dans sa mission et à offrir à ses membres un écosystème permettant d'utiliser les IT et le digital comme leviers de croissance.

« The Show must go On »

Depuis notre engagement de ce 28 Octobre 2016 ici même, des livres blancs ont été élaborés, des « RDV de l'AUSIM » traitant de sujets d'actualité ont été organisés, des articles ont été écrits et diffusés, des partenariats ont été noués, des dizaines d'experts ont participé à nos événements et, ... en 2016, vous étiez 450 participants; aujourd'hui vous êtes 600, et nous nous réjouissons de cette confiance...

Mais notre fierté reste ce Haut Patronage de Sa majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu l'assiste... que nous obtenons pour la 2^{ème} édition consécutive... Un Roi attentif aux questions qui font de ce pays millénaire une nation de défis et de développement, leader dans sa région et son continent, cela nous reconforte dans notre mission et notre vision, qui œuvre pour un Maroc positif, entamant une ère digitale, disruptive.

L'année 2018 a aussi connu l'organisation de la compétition Inter-Ecoles d'Ingénieurs publiques et privées, INNOV'IT, sous la thématique « **Comment l'Intelligence Artificielle et la Blockchain vont façonner le Maroc de demain** », qui s'inscrit aussi dans le cadre de l'initiative nationale, visant la mise à niveau et la modernisation du système éducatif et de l'enseignement dans notre pays, prônée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'assiste.

Nous sommes contents aujourd'hui d'avoir l'équipe vainqueur du Prix, l'INSEA, et, pour la première fois, la parole sera donnée au représentant de l'équipe en tant que Speaker de ces Assises de l'AUSIM, un jeune de 21 ans, aux côtés de sommités du monde de l'IT. Vous aurez l'occasion de l'écouter demain matin lors des Ateliers et sur le stage lors de la restitution. Un grand Merci va à M. Said BENSBIH, Expert et Jury Leader de l'édition 2018. Un grand Bravo va aussi à la commission scientifique.

Cette année nous revenons aussi avec une promesse que nous avons faite en 2016 : l'édition d'un Co-Book, un livre participatif sous forme d'état des lieux. Nous avons choisi la thématique de la Cybercriminalité au Maroc, d'abord parce que nous avons trouvé un grand acteur dans ce domaine qui s'appelle Data Protect, ensuite parce que c'est un sujet d'actualité qui interpelle toute la société civile. Ce livre blanc a été édité et référencé selon les meilleurs standards, il vous sera distribué tout à l'heure.

25 ans de militantisme d'une communauté de DSI chevronnés, des dizaines de membres de Bureau se sont succédés, des DSI passionnés ont sacrifié leur temps pour créer un Bilan fantastique. 25 ans c'est aussi l'âge des couleurs et de l'identité visuelle avec laquelle vous avez connu l'AUSIM, une identité qui tire sa révérence en laissant la place à une ère digitale, disruptive, moderne, tournée vers le 21^{ème} siècle, avec ses connexions et l'adoption des technologies qui font qu'aujourd'hui, l'AUSIM se projette au-delà du Digital : Beyond Digital. Nous vous présentons : la Nouvelle identité visuelle de l'AUSIM. Couleurs épurées, stables dans le temps, avec une touche bionique, neuronale et avec une devise qui nous anime, celle de donner le meilleur à Notre pays !

Nous voulons réaffirmer notre engagement RSE, à travers une action que nous lançons devant vous aujourd'hui :

- L'initiative s'intitule : AusAiducation (AUS comme AUSIM. C'est aussi Oser Aider l'Education).
- Afin de participer à la formation des Leaders de demain, l'AUSIM s'engage à financer les études supérieures de 3 élèves bacheliers par an à partir de 2019, des élèves venant de zones ou de milieux défavorisés et ayant un grand potentiel pour faire des études dans de Grandes Ecoles Etrangères ou Marocaines, dans des filières IT ou des classes préparatoires en premier lieu.
- Vous allez dire que c'est une goutte d'eau dans un océan...
- Je vous l'accorde, mais si chacun de nous, Associations, Entreprises et Société Civile, apporte sa goutte d'eau, sa pierre à l'édifice, cela sauvera des générations...
- Ces gouttes, nous, AUSIM, nous allons les coacher et les parrainer tout au long de leurs études. Nous voulons façonner LES champions de demain...
- Notre vœu est d'avoir les futurs X, Emistes, Pontistes, Centraliens... relève de ces champions d'aujourd'hui, dont certains sont parmi nous aujourd'hui.
- Pour ceci, nous lançons un Call For Contribution, pour engager un ou 2 consultants, qui pourraient nous aider à mettre en place un Process éthique, transparent, fiable et juste pour la sélection de ces bacheliers.

Honorable Assistance, Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter d'excellentes Assises et je vous remercie pour votre patience. "



M. Mohammed BENABDELKADER,
Ministre délégué auprès du Chef du
Gouvernement, chargé de la Réforme de
l'Administration et de la Fonction Publique



Extrait de l'Allocution d'Ouverture de Monsieur Mohammed BENABDELKADER, Ministre de la Réforme de l'Administration et de la Fonction Publique

" Mesdames, Messieurs ,

Les citoyens, familiarisés aux usages numériques et aux différentes formes d'interactivité dans leur vie personnelle, attendent que l'administration publique intègre à son tour cette culture numérique et qu'elle fasse preuve de plus d'agilité et d'efficacité dans le processus d'implémentation des TI dans ses politiques de développement afin de proposer des éléments de réponse aux préoccupations des usagers et de fournir des services publics de meilleure qualité.

Dans ce sens, l'administration publique étoffe progressivement son panel de services administratifs disponibles en ligne, reste à assurer la montée en puissance des applications nouvelles, dans le cadre d'une stratégie globale et cohérente de mutualisation des moyens, tout en garantissant l'interopérabilité des systèmes et des procédures.

En effet, pour être efficace, l'utilisation des Technologies de l'Information nécessite de faire preuve d'un esprit de collaboration intersectoriel et d'adopter une approche multipartenaires, fondée sur l'ouverture des données.

Je saisis cette occasion pour rappeler à tous les acteurs la nécessité d'adopter cette approche dans un cadre d'intégration, de convergence et d'harmonie afin d'atteindre les changements structurels souhaités, de rehausser la performance de l'administration publique et de mieux répondre aux aspirations et aux attentes du citoyen.

Mesdames et Messieurs,

Je suis convaincu que les travaux de ce forum permettront de favoriser l'échange d'expériences réussies entre les participants.

Certes, les débats qui animeront ces trois journées contribueront à consolider un dialogue plus constructif entre les responsables africains. En effet, C'est par de telles initiatives que nous parviendrons à une meilleure compréhension des défis et enjeux de chacun pour réussir à co-émerger un cadre de collaboration et de coopération bénéfique à tous.

Je réitère mes félicitations aux organisateurs de ce forum pour la dimension africaine qu'ils ont réussi à lui donner et les remercie chaleureusement pour les efforts fournis.

Je vous remercie de votre attention. "

DISRUPTION

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, FIN DU SALARIAT, HUMANITÉ AUGMENTÉE.

KEYNOTE PAR STÉPHANE MALLARD.

Question : Quel est le point commun entre le diagnostic médical, les banques, les cabinets de conseil, les avocats, le marketing, les grandes écoles, le salariat et l'expertise au sens large ?

Réponse : Ils sont tous, et avec bien d'autres, en train ou sur le point de se faire « disrupter ».
Du latin dis : « la séparation, la différence » et **rumpere :** « rompre ».

Une transformation suppose qu'il est possible de partir de l'ancien modèle, organisation, produit, business model ou autre, pour le remodeler et l'adapter au nouveau monde : c'est le pari des entreprises aujourd'hui. La disruption est beaucoup plus violente et radicale : elle suppose qu'il n'est pas possible de transformer, mais qu'il faut au contraire rendre obsolète, faire disparaître l'ancien pour laisser émerger le nouveau en utilisant la technologie.

Quand la disruption c'est toujours les autres

Face à cette situation, les professionnels adoptent spontanément un biais cognitif : celui de l'augmentation grâce à la technologie. Ils veulent absolument augmenter l'existant sans jamais se poser la question de sa pertinence à l'heure de la disruption. Ils parlent de manager augmenté, de RH augmenté, de marketing augmenté, du directeur financier augmenté, alors que l'objectif de la disruption, de surcroît exacerbée et accélérée par l'arrivée de technologies puissantes comme l'intelligence artificielle, est de se débarrasser du manager, du RH, des directeurs marketing et financier ou autres.

Personne n'est indispensable

La première attitude à adopter face à la disruption, à titre personnel ou en tant qu'entreprise, est de se dire que personne n'est indispensable : ce n'est pas

parce que vous avez un poste prestigieux, des diplômes qui sonnent comme des titres d'ancien régime ou de nombreux salariés sous votre responsabilité que la disruption ne vous concerne pas. Ce n'est pas parce qu'un produit est un best seller-international depuis des années qu'il est à l'abri de se faire remplacer par une application ou une plateforme. Ce n'est pas parce qu'un usage est indispensable aujourd'hui qu'il n'y a aucun autre moyen d'y pourvoir.

Le déni, doublé d'arrogance, est spontané chez la plupart des dirigeants, d'autant plus dans les secteurs traditionnels : les banquiers répètent en boucle qu'il y aura toujours besoin de banques et les avocats que la justice sans avocats est impossible. C'est ce "il y aura toujours" qui est le signe le plus fort d'une disruption à venir.

Les experts ne voient jamais leur propre disruption

La deuxième attitude à adopter face à la disruption, est de comprendre qu'elle vient le plus souvent en dehors de l'expertise qui est visée. C'est le point le plus contre-intuitif pour les entreprises. Pour se préparer à la disruption et de manière générale au digital, elles recrutent et chargent des spécialistes de leur domaine de conduire la transformation. Elles demandent aux métiers d'imaginer leur futur dans un monde digital... Alors que l'expertise de chaque métier est en réalité un handicap pour imaginer son avenir. L'expertise aveugle à propos d'un sujet propose une approche tellement précise, rodée et habituelle qu'elle empêche de voir autrement les problèmes. Aux mêmes problèmes, toujours les mêmes solutions : celles des experts. C'est sur cette faiblesse que s'appuient les disrupteurs : ils s'autorisent à penser l'inconcevable pour les experts d'un domaine particulier et se donnent de ce fait l'opportunité de rendre ce domaine et ses process obsolètes.



Stéphane Mallard, entrepreneur et conférencier, diplômé de Sciences Po et de l'Université du Québec à Montréal, a créé Disrupt Agency après avoir occupé plusieurs postes dans le numérique. Il intervient en Europe et aux Etats-Unis auprès des entreprises, des grandes écoles et du grand public. Il a publié l'ouvrage «Disruption – Intelligence artificielle, fin du salariat, humanité augmentée» chez Dunod en mai 2018.

La disruption vient toujours de l'extérieur et surprend les acteurs établis parce qu'elle fait exploser toutes leurs certitudes. Face à cette situation, le meilleur moyen pour l'entreprises de s'y préparer est donc de faire appel à l'extérieur en cherchant une compétence précise : la capacité à anticiper où va se déplacer la valeur dans le futur. De nombreuses entreprises se trompent en cherchant cette compétence auprès de cabinets de conseil. C'est une erreur. La compétence " voir où se déplace la valeur dans le futur " est en revanche très courante chez les entrepreneurs. Ce sont eux que les entreprises doivent solliciter pour envisager leur avenir, et non les consultants ou les autres experts.

Amplifier la disruption pour survivre

Personne n'est épargné de la disruption. C'est le paradigme dominant de notre époque. Se réinventer en permanence en se rendant obsolète est devenu la norme. L'erreur à ne pas commettre est de vouloir empêcher ou freiner son avènement au point que certains font même appel au lobbying et à la législation. Il faut au contraire l'amplifier, voire l'accélérer. Il y a pour se rassurer une excellente nouvelle : puisque tout est à réinventer, que le rythme s'accroît et touche tous les secteurs, de nombreuses opportunités émergent partout et pour tous, pour peu que l'on soit prêt à abandonner l'ancien, sans regret.



De droite à gauche :

Mohamed SAAD, Directeur des Systèmes d'Information, Bourse de Casablanca et Président de l'AUSIM
 Otman SERRAJ, Directeur Général, Phone Group
 Saloua KARKRI BELKZIZ, Présidente, APEBI
 Brahim SBAI, Directeur Central Entreprise Orange Maroc
 Youssef BENCHEQROUN, Directeur Général, al Amana Microfinance

TABLE RONDE 1 - COMMENT PORTER LES TECHNOLOGIES DISRUPTIVES DANS LE CORE-BUSINESS ?

La transformation technologique est un enjeu incontournable pour toutes les entreprises, mais elle se joue dans des environnements très différents et au travers de problématiques extrêmement variées pour les entreprises. Cette table ronde a permis de découvrir des cas réels de métiers confrontés aux technologies disruptives à travers le retour d'expérience de la **Bourse de Casablanca**, **Phone Group** et **al Amana Microfinance**. La table ronde a également donné la parole à **Orange Maroc** en tant que représentant des opérateurs de Télécommunications au Maroc, ainsi qu' à l'**APEBI** et à l'**AUSIM** en tant qu'acteurs incontournables dans l'accompagnement des entreprises et organisations marocaines vers cette nouvelle révolution.

Pour accompagner cette transformation digitale de l'état marocain, l'**Apebi**, en tant qu'acteur majeur du secteur IT, a participé activement à l'élaboration de la stratégie digitale nationale et ce, en partenariat avec le Ministère de l'Industrie, de l'Investissement, du Commerce et de l'Économie Numérique, avec comme ambition ; l'imminente accélération du développement du secteur à moyen terme.

L'**AUSIM**, à travers sa nouvelle stratégie DISRUPT s'inscrit également dans cet élan collectif visant à faire de la transformation digitale une réelle opportunité de développement pour le secteur public et privé dans notre pays.



La Transformation Digitale peut être définie comme étant une interconnexion intelligente entre la technologie, l'usage de la donnée, les hommes et les process, avec les technologies disruptives au centre de la réflexion. Les stratégies de développement doivent tenir compte de cette nouvelle économie qui constitue un gisement intarissable et une richesse importante en opportunités. Les pays et organisations de nos jours qui sauraient en faire un levier de développement et de création d'opportunités, auront une nette avance sur leurs pairs.

Pour **La Bourse de Casablanca**, les marchés des capitaux sont dépendants de la dématérialisation et sont donc très friands des nouvelles technologies de l'Information. Ces marchés sont à la quête des transactions à haute fréquence (Trading Haute-Fréquence) tout en exigeant une sécurité infaillible à tout instant. Les nouvelles technologies de l'information sont les seules à pouvoir répondre à ces exigences. Parmi les technologies les plus récentes, la Blockchain figure en tête de liste compte tenu de son potentiel disruptif des marchés des capitaux. Pour beaucoup, elle est susceptible de bouleverser le domaine de la finance. Depuis plus 5 ans, la Blockchain connaît un engouement inédit. La question n'est plus de savoir si oui ou non les acteurs majeurs vont se faire "disrompre", la vraie question est juste de savoir Quand?

Tout en restant dans la finance, le secteur d'activités d'**al Amana Microfinance**, qui offre pour sa part des produits financiers destinés à la promotion des activités génératrices de revenus auprès de populations démunies, est moins sensible aux nouvelles technologies comme peuvent l'être d'autres secteurs. Cependant, il faut user de la dématérialisation selon les besoins des clients. Si la population des bénéficiaires des produits d'**al Amana** est faiblement lettrée, elle n'est néanmoins pas forcément illettrée numériquement. Les réseaux sociaux par exemple, peuvent permettre une proximité accrue avec les populations ciblées afin de mieux connaître leurs besoins et habitudes en terme de financement local.

Chez **Phone Group**, tout le monde est conscient de

l'urgence de la révolution digitale et du risque de rupture. **Phone Group** est un pionnier dans les métiers de l'offshoring au Maroc et première entreprise de référence dans les métiers de la Relation-Client en Afrique. Pour répondre à cette transformation, il ne s'agit pas uniquement d'assimiler des technologies, mais également de faire évoluer les compétences des opérateurs afin d'améliorer la valeur des services offerts. Aujourd'hui, grâce à cette montée en valeur, **Phone Group** se positionne désormais sur les secteurs de la gestion des sinistres, la gestion des plateformes d'e-commerce ou même la gestion de e-réputation pour ses clients. **Phone Group** joue le rôle d'une interface entre les marques et les consommateurs, une interface où les technologies digitales permettent de capter les vibrations dans la relation client.

Même son de cloche également chez les opérateurs de télécommunications. La finitude des ressources et la baisse des marges poussent **Orange Maroc** à imaginer de nouveaux modèles économiques. Ces dernières années ont vu les opérateurs muer de leur rôle habituel en tant que fournisseurs d'infrastructures pour devenir des fournisseurs d'applications.

La meilleure façon d'intégrer le Digital dans le core-business consiste en la constitution de communautés d'innovation composées de clients, partenaires, collaborateurs et dirigeants dans un contexte favorable à l'émergence d'innovations disruptives grâce à ces nouvelles technologies. L'Open Innovation devient alors une réelle opportunité. Face à ce chantier, où Innovation Labs et Proof of Concept sont les maîtres mots, il faut bien évidemment que les budgets soient à la hauteur des ambitions. Le Digital doit être intégré dans les stratégies de chaque direction métier à travers l'établissement d'une feuille de route digitale, afin d'en faire un vrai levier de transformation de tous les métiers.



De droite à gauche :

Mehdi KETTANI, Président du Directoire, DXC TECHNOLOGY et Président de la Commission Digital et Technologies de la CGEM
 Khouloud ABEJJA, Directeur Général par Intérim, AGENCE DU DIGITAL
 Rokia BELKEBIR, Directrice des Systèmes d'Information, ONCF
 Samia CHAKRI, DSI, Ministère de la Réforme de l'Administration et de la Fonction Publique
 Jalal BENHAYOUN, Directeur Général, PORTNET.

TABLE RONDE 2 - L'ACCÉLÉRATION DIGITALE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET SEMI-PUBLICS : UNE VISION ROYALE, UNE MISSION GOUVERNEMENTALE

Les Technologies de l'Information et le Digital participent au développement de plusieurs secteurs stratégiques comme le Transport, l'Éducation, le Tourisme, l'Agriculture, sans oublier les services de l'Administration. Sa Majesté, que Dieu l'assiste, en a fait un axe central de son discours d'ouverture de la session parlementaire du 14 Octobre 2016.

Nous citons Sa Majesté : « L'utilisation des nouvelles technologies contribue à faciliter l'accès, dans les plus brefs délais, du citoyen aux prestations, sans qu'il soit nécessaire de se déplacer souvent à l'Administration et de s'y frotter, car c'est là la cause principale de l'extension du phénomène de corruption et du trafic d'influence ».

Sa Majesté a aussi souligné que l'administration électronique doit être généralisée selon une approche intégrée.

Le lancement de la stratégie Maroc Digital en 2016 a pour objectif l'implémentation de cette vision royale. Cette stratégie repose sur trois piliers. Le premier porte notamment sur la transformation numérique de l'économie nationale, afin de permettre aux projets e-gov et au digital en général d'être des outils d'une transformation sectorielle intégrée avec comme impact fort pour le citoyen ; la résorption des inégalités. Le deuxième pilier vise à faire du Maroc un hub numérique régional, aussi bien pour les activités de Business Process Outsourcing (BPO)



que de l'offshoring sur l'Europe avec un positionnement de choix en Afrique francophone. Le troisième pilier consiste à renforcer la place numérique du Maroc. Ce dernier axe concerne les points sur les infrastructures Datacom, avec le déploiement de Datacenters, le renforcement de la force de frappe RH ou encore le cadre légal.

L'une des clés de voûte de cette stratégie digitale est notamment la "Gateway Gouvernementale". Un projet d'une grande envergure qui permettra non seulement le gain de temps, la simplification des procédures entre usager, citoyen ou entreprise et Administration, qu'entre les administrations elles-mêmes. De plus, cette plateforme va permettre le renforcement de l'interopérabilité des systèmes, la mutualisation des efforts de l'Administration et l'optimisation des flux d'information avec un réel pouvoir d'impact organisationnel. Ainsi, l'utilisateur, citoyen ou entreprise, qui est aujourd'hui obligé de faire le tour des administrations pour constituer son dossier à fournir à l'administration auprès de laquelle il effectue sa démarche, s'adressera demain à cette seule administration, par voie classique ou par voie électronique, charge à elle de demander aux autres administrations les informations nécessaires à l'accomplissement du service demandé.

Au Maroc, **PortNet** est un bel exemple réussi de plateforme de guichet unique pour l'accès aux services, ainsi qu'une solution pour résoudre des problématiques d'interopérabilité. **PortNet** permet aux opérateurs économiques, à travers une intégration progressive de leur supplychain et celles des fournisseurs de services publics et privés, une meilleure maîtrise de la complexité des échanges relatifs aux importations et aux exportations. Lors de sa mise en place, toutes les redondances dans les procédures, les doublons dans les formalités et globalement le manque de rentabilité au moment de remplir les formalités liées à la réglementation transfrontière, ont été détectées, simplifiées ou éliminées selon le cas.

D'autres organisations nationales ont elles aussi entamé leur chantier de transformation. En tant que leader national de la mobilité, l'**ONCF** est également en pleine évolution : Ligne à Grande Vitesse, trains à

hautes prestations, accroissement des voies, et autres. Il n'y a pas que l'entreprise qui évolue, les habitudes des usagers changent également. Les jeunes sont constamment connectés et les informations circulent entre eux à grande vitesse. L'Office devra tirer parti de cette révolution numérique pour ainsi accélérer ses traitements, modifier ses habitudes et ses pratiques managériales. La transformation digitale est le processus qui va permettre d'intégrer pleinement ces nouvelles tendances technologiques et créer de nouveaux produits en ayant des outils plus performants. Cela permettra également de fluidifier l'échange et réinventer la proximité avec les usagers. Dans ce sens, l'**ONCF** a adopté une stratégie digitale globale « #ONCFDIGITAL », aspirant ainsi à un management plus efficient du personnel et des structures, ainsi qu'à une meilleure prise en charge des demandes provenant des usagers. En plus d'être un important investissement temporel et financier, la transformation digitale demande d'accorder une attention particulière à un paramètre difficilement quantifiable : l'humain. Il est nécessaire de fédérer et d'aligner le collaborateur, première composante impactée, autour des enjeux et des objectifs de la transformation digitale de l'Office.

Pour conclure et afin de remporter les défis du Digital au Maroc et répondre aux attentes dans le secteur public, comme à celles des entreprises et du secteur privé, il est utile de synchroniser les actions des deux secteurs afin de valoriser les initiatives d'évolution et innovation qu'elles soient publiques ou privées. Il ne s'agit pas d'une course Public contre Privé, mais d'une course en tandem Public/Privé. L'État a la responsabilité d'inciter les services publics ou privés à unifier leurs efforts dans ce sens. Il est aussi de la responsabilité de l'état de mettre à jour les réglementations pour faire de l'accélération digitale une réalité dans le quotidien des entreprises et des citoyens.

Une attention toute particulière doit être mise sur les ressources humaines et les compétences dont elles disposent. Il n'y aura pas de transformation digitale sans des ressources humaines à la hauteur de cette révolution.



almeraie
CONFERENCE CENTER





TABLE RONDE 3 - LA TRANSFORMATION DIGITALE : QUELLE OFFRE, POUR QUELLE TAILLE D'ENTREPRISES ET À QUEL COÛT ?

La nouvelle vague de technologies, de modes d'organisation et de process à inculquer aux organisations : Est-ce un luxe réservé aux grandes structures ? ou un effet de mode qui explosera comme la bulle Internet dans les années 2000 ?

Le panel, formé de personnalités éminentes, expertes en la matière, présentera les changements qui interviennent dans différents secteurs d'activité et les opportunités induites par l'utilisation des Nouvelles Technologies et du Digital. De nos jours, le concept se trouve assez flou, allant de l'utilisation de la communication digitale, de la mise en place de quelques applications mobiles, à la refonte des métiers et des process.

Alors que les personnes, les entreprises et les objets sont de plus en plus interconnectés dans l'économie numérique, les modèles commerciaux existants sont radicalement bouleversés. Que faut-il pour devenir une entreprise numérique intelligente ? et Quelles opportunités nous attendent dans cette ère de numérisation ?

Posons nous d'abord la question « Qu'est-ce qui motive cette transformation digitale ? ».

Les activités numériques reposent sur une nouvelle infrastructure informatique - avec comme piliers le Mobile, le Cloud, la Big Data et l'analyse - accéléré par l'Internet des objets, les progrès de l'apprentissage automatique et bien d'autres.



Ces technologies de rupture permettent aux entreprises de modifier radicalement leurs modèles commerciaux et de créer de nouveaux produits et services.

Depuis des décennies, les fournisseurs de solutions informatiques accompagnent leurs clients vers la digitalisation. **SAP** et **CBI**, présents tous les deux autour de cette table ronde, ont montré comment les fournisseurs de solutions et de plateformes technologiques ont su intégrer ces nouvelles technologies pour adapter leur offre aux nouvelles attentes des clients. Une offre taillée sur mesure afin de correspondre à la taille et au mode de fonctionnement de l'entreprise. Des technologies telles que le Cloud et la virtualisation permettent, en plus, de répondre à cette demande tout en proposant des modèles de facturation plus adaptés, tant à une PME qu'à un grand groupe ou une multinationale.

Au delà de l'offre informatique, et avant d'être liée à des outils digitaux, la transformation digitale est surtout une problématique d'abord de Transformation. C'est une reconfiguration des process internes lorsque ceux-ci atteignent leurs limites d'optimisation, chose à laquelle les méthodes d'amélioration continue ne nous ont pas toujours habitués. La doctrine "Think out of the box" prend alors tout son sens. Il s'agit de proposer un mode de pensée complètement neuf. C'est l'essence même de la disruption. La disruption ne provient pas uniquement de l'apport des technologies, mais surtout de l'accompagnement en termes de restructuration du métier, voire même de changement du business model, de changement du mode de pensée et de mindset.

Beaucoup d'entreprises aujourd'hui se redéfinissent en tant qu'entreprises plateformes, avec de nouveaux modèles de fonctionnement axés plus sur l'interaction et moins sur la propriété et la possession de ressources. Les entreprises plateformes sont avant tout mobilisées autour de la croissance de la valeur créée par la communauté d'acteurs que l'entreprise arrive à fédérer. Ce modèle est inspiré des grands exemples à l'échelle planétaire tels que Amazon, Uber, NetFlix ou Coursera ou autres.

Ces plateformes possèdent en elles l'agilité qui peut faire défaut à leurs concurrentes. Ce qui explique qu'elle survivront mieux dans un contexte économique qu'on qualifie souvent de VUCA (Volatile, Incertain, Complexe et Ambigu). Comme le dirait Charles DARWIN : "Les entreprises (espèces dans la version originale) qui survivent ne sont pas les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements".

Tel un organisme vivant qui mute, la transformation digitale d'une entreprise s'appuie sur les propriétés intrinsèques de l'entreprise qui se transforme. Il s'agit d'une mutation de l'ADN de l'entreprise. Le Digital n'est plus vu comme un simple canal de communication ou un levier de productivité, mais comme le facteur de transformation.

Au-delà de la capacité à innover des entreprises, il faut aussi vouloir faire le saut, c'est ce qui déclenche la mutation. Et comme ailleurs, il s'agit aussi de le faire avec les bons partenaires dans un climat de confiance mutuelle, car les challenges sont énormes et les risques aussi.

La conduite du changement à laquelle sont habituées les entreprises est un processus qui tend à réparer l'existant ou à l'optimiser. La transformation digitale est un processus qui amène une entreprise à imaginer son futur en se détachant d'un existant ou d'un passé qui peuvent être très lourds et contraignants.

La transformation digitale est une histoire de survie pour les entreprises. Soit y aller Avec les risques que cela inclut, soit ne pas y aller et c'est la mort à coup sûr.

Il ne s'agit donc pas de se focaliser sur le coût de la transformation. Si le coût peut vous paraître élevé dans certains cas, imaginez tout simplement le coût de ne pas le faire.



De droite à gauche :

Mohamed EL KANDRI, CEO, FAST ACCESS BLOCKCHAIN
 Hicham IRAQUI HOUSSAINI, Directeur Général, MICROSOFT
 Chakib ACHOUR, Directeur Marketing & Business Strategy, HUAWEI
 Fouad JELLAL, Directeur Général, CBI
 Mahdi BOUZOUBAA, Directeur Marketing, ORANGE MAROC

TABLE RONDE 4 - LES TECHNOLOGIES DISRUPTIVES (BLOCKCHAIN, DATA, IOTs, AUGMENTED REALITY...) : REX ET USE CASES

L'essor des technologies disruptives et du numérique nous place face à une Seconde Renaissance où Michel-Ange, Raphaël et De Vinci ont été remplacés par des talents et génies d'un nouvel âge : Steve Jobs, Bill Gates, Elon Musk (CEO Tesla), Mark Zuckerberg. De façon très imagée mais non exagérée, la Silicon Valley est devenue la Florence du XXI^e siècle.

La théorie de l'innovation disruptive (ou de rupture) est apparue il y a de cela plus de vingt ans (1995). Victime de son grand succès, le terme "Innovation de rupture" est le plus souvent confondu avec n'importe quelle innovation ou parfois avec de simples avancées susceptibles de rendre une entreprise plus

ou moins compétitive par rapport à la concurrence. Dans certains cas, l'usage de technologies nouvelles dites de rupture peut se révéler plus proche d'une opération cosmétique que d'une réelle quête à la recherche de la rupture. Les participants à la table ronde ont exposé plusieurs cas d'usage de technologies de pointe pour la transformation des activités provenant d'entreprises de différents secteurs.

Chez **Microsoft**, la collaboration avec Rolls-Royce a été mise en avant. Dans cet exemple, la technologie Microsoft est employée pour aider Rolls-Royce à développer davantage ses capacités numériques. Rolls-Royce désire s'attaquer aux plus grands défis



opérationnels des compagnies aériennes en utilisant la plateforme Azure IoT afin de collecter et agréger des données provenant de sources distribuées géographiquement. L'Intelligence conversationnelle de Cortana est ensuite utilisée pour découvrir des informations pertinentes. De larges quantités de données telles que les données sur l'état du moteur, les informations sur le contrôle de la circulation aérienne, les restrictions d'itinéraire et les données sur l'utilisation du carburant sont collectés afin de détecter les anomalies et les tendances opérationnelles, puis de fournir un retour d'information intelligent sur les performances. À l'aide de tableaux de bord, l'objectif est de mettre au jour des informations permettant aux compagnies aériennes d'améliorer leurs performances opérationnelles et leur efficacité énergétique.

Le deuxième exemple exposé par **Microsoft** a été celui de Volvo. En partenariat avec **Microsoft HoloLens**, Volvo Cars cherche à donner la possibilité d'explorer les véhicules et les services Volvo et leur donner vie grâce à l'ordinateur holographique de Microsoft. Volvo est ainsi le premier constructeur automobile à collaborer avec Microsoft pour développer cette technologie pionnière qui s'appuie sur des hologrammes pour faire cohabiter réalité virtuelle et monde réel. La technologie HoloLens de Microsoft permettrait d'optimiser l'expérience client lors de l'achat d'un véhicule ou pourrait même être utilisée sur les lignes de production ou dans le processus de conception.

Dans l'exemple présenté par **Orange Maroc**, le géant des boissons Coca-Cola s'appuie quant à lui sur la technologie IoT pour révolutionner sa Supplychain. La firme a ainsi lancé des distributeurs automatiques « intelligents ». Loin d'être un simple gadget, ces nouveaux distributeurs automatiques connectés à Internet permettent de déterminer les machines les plus utilisées et les variétés de boissons les plus vendues. En équipant certains distributeurs de technologies de reconnaissance faciale et de paiement sans contact, la firme offre à ses clients une expérience utilisateur inégalée. Dans les pays en développement, la machine pourrait même être connectée par satellite et servir de point d'accès Wi-Fi ouvert pour les communautés locales.

Côté Blockchain, les esprits s'orientent souvent vers les applications financières, cependant il y a d'autres applications sans relation avec le monde de la finance. Des exemples ont été cités, notamment l'usage de la Blockchain pour vérifier des diplômes universitaires (cas de l'université de York au Canada) ou encore l'usage des smart-contracts pour dématérialiser les procédures longues et fastidieuses. Lorsqu'il s'agit de signature de documents administratifs par exemple, la technologie peut apporter la rapidité et la sécurité nécessaires à ce type d'application.

Les acteurs marocains ne sont pas en reste. Plusieurs d'entre eux en sont au stade de l'expérimentation et quelques success stories locales commencent à voir le jour. En effet, plusieurs projets de type Proof of Concept sont en cours de déploiement afin de voir de près l'apport de ces nouvelles technologies disruptives que sont la Blockchain, l'IOT, l'Intelligence Artificielle et d'en mesurer ainsi la valeur ajoutée dans le métier et dans le contexte marocain. À titre d'exemple, la Wilaya de Marrakech et **Huawei** sont en train d'expérimenter la solution Safe City qui aide les villes à promouvoir la sécurité urbaine. L'objectif étant de protéger la vie et les biens des citoyens, et de construire des systèmes urbains sécurisés qui traitent un large éventail de risques.

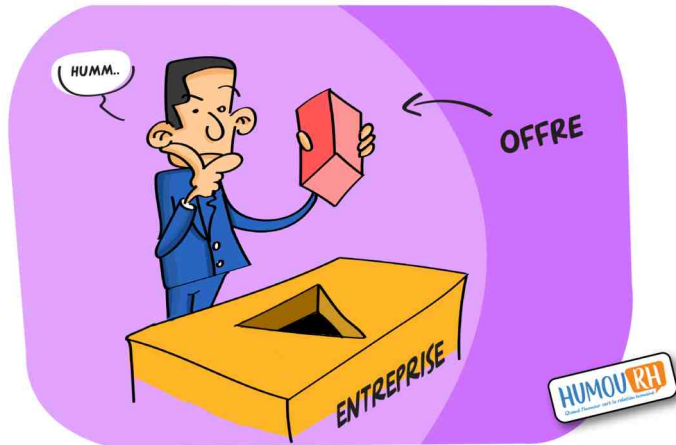
Toutefois, les ambitions de transformation digitale que peut avoir le Royaume encaissent des retards souvent dûs à la nécessité de mettre à jour la réglementation juridique liée à certains usages à savoir la signature numérique, le paiement mobile ou autres. Des technologies qui sont disponibles dès aujourd'hui ne pourront être utilisées qu'après plusieurs années, à cause du retard du législateur, combiné parfois au retard causé par le manque d'infrastructures adéquates.

Des réflexions sectorielles permettront d'éviter de reproduire les mêmes expérimentations que ses confrères. Accélérer et fédérer les efforts afin de bénéficier de l'expérience collective, tels ont été les mots de la fin lors de cette table ronde.

REGARD ARTISTIQUE

LA TRANSFORMATION DIGITALE

QUELLE OFFRE, POUR QUELLE TAILLE D'ENTREPRISES
ET, À QUEL COÛT ?



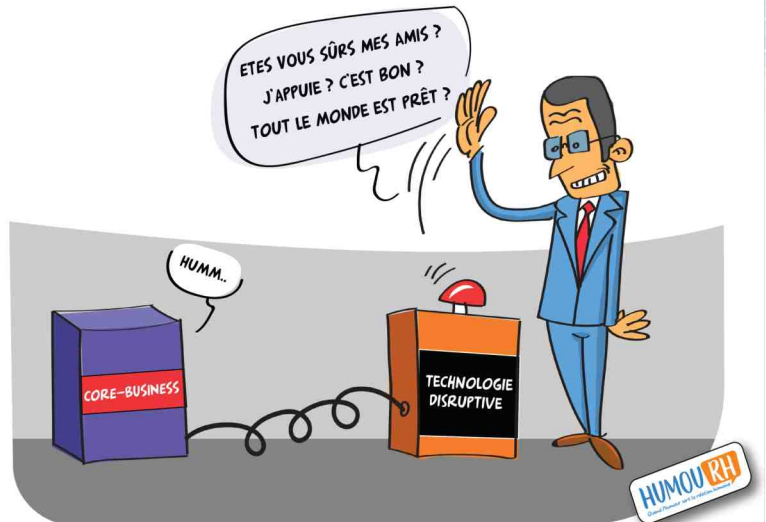
NOUS SOMMES ATTAQUÉS !!!

LA DSI PERD NON SEULEMENT SA RÉPUTATION.
MAIS ELLE VA ÊTRE POURSUIVIE PAR LES CLIENTS ET LES ACTIONNAIRES DE L'ENTREPRISE !!





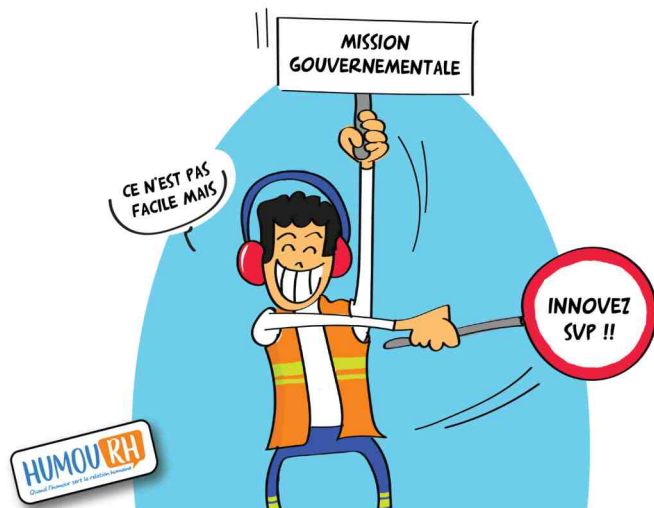
CE QUI EST **CERTAIN**, C'EST QU'ELLE EST **DISRUPTIVE** MES AMIS !!



BIG DATA, **BIG PROBLEM**



L'ACCÉLÉRATION DIGITALE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS ET SEMI PUBLICS





De droite à gauche :

Rached DABBOUSSI, Regional Director Pivotal, Turkey, Middle East & Africa, DELL TECHNOLOGIES

Jamal TATE, Directeur marché Innovation & Multicanale, Banque Centrale Populaire

Pr. Hind KABAILI, Enseignant-Checheur à l'ISCAE - Administratrice AUSIM (modératrice)

Oussama BERQI, Director of Engineering, CAREEM

Mouhsine LAKHDISSI, Partner et CTO, AGRIDATA CONSULTING

Amine MOUADDEN, Big Data & Analytics Industry Lead for Communications & Media in EMEA, Oracle

ATELIER THÉMATIQUE 1 LA BIG DATA ET L'ANALYTICS, AU-DELÀ DES CONCEPTS DES CAS PRATIQUES À DÉROULER.

"Data, the World's Most valuable Resource", c'est avec cette annonce que " **The Economist** ", le célèbre magazine d'actualité hebdomadaire britannique, couvrait sa Une en Mai 2017.

La donnée est une nouvelle marchandise qui est en train de créer une nouvelle industrie lucrative à croissance rapide. Nombreux sont les cas où des entreprises en difficulté ont vu leur chiffres s'améliorer et leur croissance se relancer grâce à une exploitation judicieuse de leurs données. L'usage des données en général est l'une des clés de voûte de la transformation digitale que mènent les entreprises mondiales.

Selon une étude récente de DELL, 48% des personnes interrogées ont déclaré ne pas savoir à quoi ressemblera leur industrie dans 3 ans, un contraste saisissant avec le passé, quand les entreprises établies étaient des intendants de leur secteur et des produits et services qu'elles livraient aux clients. Plus de la moitié (52%) des répondants ont déjà subi une perturbation importante de leur secteur suite à des technologies numériques et 78% des répondants considèrent les nouvelles entreprises numériques comme étant une menace, actuelle ou dans un avenir proche. Les barrières à l'entrée qui protégeaient les entreprises établies sont significativement plus faibles, voire inexistantes.



Aujourd'hui, grâce à l'usage et à l'analyse des données (data analytics), les entreprises sont capables de s'informer plus tôt et en temps réel sur les changements que peuvent subir leurs métiers. Grâce aux méthodes agiles de développement, elles réagissent plus rapidement et avec les architectures Cloud, elles peuvent mieux appréhender l'expansion de leurs opérations.

Parmi l'ensemble de ce qui a été présenté lors de ce workshop, deux business cases ont porté sur des expériences marocaines locales.

Dans le secteur bancaire, la **Banque Populaire** a présenté un premier cas pratique lié à la mise en place de son dispositif Anti-fraude. La fraude mondiale totale en 2015 a atteint 21,84 milliards de dollars, soit près de 21 % de plus par rapport à 2014. L'apparition d'une fraude industrialisée qui est, contrairement à la fraude opportuniste, une fraude organisée et préméditée, nécessite de nouveaux outils et de nouvelles techniques de défense. Ce contexte pousse à repenser le dispositif anti-fraude en s'appuyant sur les meilleures pratiques et les nouvelles tendances en termes de lutte et prévention contre la fraude.

Pour la **Banque Populaire**, le projet a couvert 4 axes : l'organisation, les ressources humaines, le modèle analytique et les outils utilisés. En quelques chiffres : le projet permettant le passage d'une approche réactive à une approche Pro-active (~ 90% des cas de fraude détectées par le dispositif), a entraîné la réduction de 30% du coût de la gestion opérationnelle de la fraude ainsi que la réduction de l'indisponibilité des moyens de paiement des clients touchés (80% des clients ont réutilisé leurs cartes sur une période de 5 jours après le sinistre).

La **Banque Populaire** a également montré comment l'approche analytique permet d'établir une segmentation des agences, permettant ainsi de :

- Visualiser la performance d'une agence et la comparer avec celle des autres.
- Fixer des objectifs « personnalisés » aux agences en fonction de leur profil et de leur performance passée.

- Prioriser les leviers actionnables par agence pour atteindre cet objectif personnalisé.
- Ajuster ces objectifs en fonction des résultats obtenus en cours d'année.
- Établir une base de dialogue commune entre direction financière, direction commerciale et directions régionales dans les phases du suivi budgétaire et de la fixation des objectifs.

Le deuxième business case marocain présenté est lié à la Smart Agriculture et notamment l'usage de la Big Data dans la gestion des engrais.

Accélérer la digitalisation de la filière agricole et agroalimentaire, qui emploie plus de 40% de la population active et contribue à hauteur de 14% au PIB du Maroc, telle est l'ambition de **AGRIDATA**, qui veut accompagner les producteurs agricoles marocains et africains à traiter, analyser et valoriser l'information sur leurs exploitations pour prendre des décisions d'optimisation et en temps réel. D'ici 2050, la population mondiale devrait augmenter de plus d'un tiers et la demande du marché pour les produits alimentaires continuera donc de croître. Les projections montrent que, pour nourrir une population mondiale de 9,1 milliards de personnes en 2050, il faudrait augmenter la production alimentaire globale d'environ 70%. La production dans les pays en développement devrait presque doubler.

À travers les différents cas présentés dans cet atelier, les participants ont pu constater que l'analyse de données et le Big Data peuvent ouvrir la voie à divers avantages commerciaux, de nouvelles opportunités de revenus, un marketing plus efficace, un meilleur service client, une efficacité opérationnelle améliorée et des avantages compétitifs par rapport aux concurrents, tout cela poussé par des systèmes et des logiciels analytiques spécialisés de plus en plus performants.



ATELIER THÉMATIQUE 2

PROTECTION ET COLLECTE DE DONNÉES SUR INTERNET : DÉFIS JURIDIQUES ET POLITIQUES.

« Vendredi 21 octobre 2016, une cyber-attaque de type Deni de service (DDos) exploitant un nombre très important de caméras, a paralysé les services Amazon, Twitter, eBay, Netflix, Spotify, Airbnb et autres. »

« Vendredi 12 Mai 2017, plus de 150 pays touchés par le ransomware Wannacry, exploitant une faille de sécurité des systèmes d'exploitation, et infectant les secteurs de l'énergie, les banques, les industries et même les hôpitaux (au Royaume-Uni). »

Avec l'arrivée de nouveaux vecteurs d'attaque, la cyber-criminalité n'a plus de limites. Si par le passé,

il s'agissait surtout de dégâts économiques, la cyber-criminalité peut aujourd'hui menacer des villes, des états et des vies humaines !

Les nouveaux scénarios de cyber-criminalité intègrent désormais la prise de contrôle à distance de voitures ou de bus connectés, pire encore, la prise de contrôle de centrales nucléaires, de blocs opératoires ou d'appareils de santé de patients.

Face à la révolution des données, les états et institutions peinent à affirmer l'application de leurs normes nationales dans le cyber-espace. Cette question de souveraineté se pose à l'heure où nous ne disposons d'aucun acteur numérique majeur et



au moment où nous fournissons nos données aux acteurs dominants sans contrepartie.

En 2011, Google avait été lourdement condamné pour avoir collecté illégalement pendant trois ans des données wifi personnelles dans le cadre du projet Street View. Le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD ou GDPR) est la nouvelle réglementation européenne qui est entrée en vigueur le 25 mai 2018 et qui vient répondre à ces nouveaux besoins de protection des données personnelles à l'échelle de l'Union Européenne, son application va bien au-delà du territoire européen. Cette nouvelle loi a différents objectifs :

- Renforcer les droits des personnes.
- Responsabiliser les acteurs traitant des données.
- et Crédibiliser la régulation.

C'est ainsi que la "Privacy by Design" est devenu une obligation afin d'assurer une protection fiable et durable des données personnelles. La Privacy by Design est un mécanisme de protection qui a pour but de prendre en compte des questions de protection des données personnelles dès la conception des produits. Pour contrôler le respect de cette nouvelle norme, un « délégué à la protection des données » sera en charge de veiller à la bonne application de la protection des données personnelles.

Selon le RGPD, les entreprises sont tenues de respecter 8 points clés suivants :

- Identifier les données que vous collectez sur les utilisateurs de votre site internet.
- Mettre en place un système qui permet aux utilisateurs des pages web de donner leur consentement.
- Prendre en compte qu'un utilisateur puisse désormais refuser que ses informations soient utilisées et que toute personne puisse demander de supprimer ses données.
- Se rapprocher des fournisseurs pour assurer qu'ils respectent, eux aussi, la réglementation en vigueur, car le principe de solidarité est désormais appliqué.
- Créer et tenir à jour un registre des données collectées et être en mesure de le fournir

rapidement dans le cas d'un contrôle.

- Nommer un responsable du traitement des données qui peut être le responsable juridique ou un autre salarié ayant été formé à l'importance et à la manière de protéger les données des utilisateurs.
- Mettre à jour vos mentions légales en fonction des évolutions liées à cette réglementation.
- Et enfin, personnaliser les formulaires de contacts en indiquant bien la politique de protection des données qui seront collectées et conservées.

Lors de cet atelier, M. Hicham CHIGUER, DSI de **Phone Group** et membre du Bureau de l'**AUSIM**, a présenté son retour d'expérience suite la mise en conformité RGPD qui a été entamée depuis 2017. La première étape de ce processus était la découverte et la préparation du scope de ce chantier, suivie de quoi l'audit interne qui a commencé en octobre 2017, puis le déclenchement de la procédure de mise en conformité qui s'est achevée fin mai 2018.

Si la mise en conformité RGPD est souvent déclenchée afin d'éviter les lourdes sanctions qui peuvent tomber en cas d'audit externe, les fuites de données pouvant porter atteinte, en cas de cyber-attaque, à la vie privée des utilisateurs, des clients et des usagers. Cette mise en conformité devient rapidement une réelle opportunité pour la maîtrise des données et le renforcement de la politique de sécurité des systèmes d'information. De plus, elle constitue un avantage concurrentiel certain, un gain de confiance et de croissance globale de l'entreprise.

Pour conclure, il est à rappeler qu'aucun arsenal juridique ne pourrait jamais être en avance par rapport à l'évolution exponentielle des technologies intelligentes et qu'à chaque fois il sera à chaque fois question de demander à faire des amendements des textes de lois.



ATELIER THÉMATIQUE 3

IA, ALGORITHMICS, MACHINE LEARNING, DEEP LEARNING, QUELLES APPLICATIONS POUR QUELS SECTEURS ?

L'Intelligence Artificielle (IA) est la discipline de l'informatique qui vise à émuler l'intelligence et la cognition humaines.

« 15% des entreprises ont déjà recours à l'IA d'une façon ou d'une autre aux USA et 30% déclarent planifier un usage dans les 12 prochains mois (Source CMO by Adobe). »

« D'ici 2020, 50% des organisations manqueront de compétences suffisantes en matière d'IA et de maîtrise des données pour atteindre une valeur commerciale (d'après Gartner). »

Même si l'intelligence artificielle au Maroc reste encore en phase préliminaire, plusieurs acteurs

travaillent actuellement sur ces sujets et développent leurs propres bacs à sable et leurs propres applications. Certains auraient déjà des solutions opérationnelles en place. Dans une étude récente, la société McKinsey identifie 8 secteurs d'activité au Maroc qu'elle considère comme mûrs pour l'expansion de l'Intelligence Artificielle : assurances, télécoms, industrie automobile, énergie, agriculture, banques, e-gouvernement ou encore l'auto-entrepreneuriat.

L'atelier s'est intéressé aux applications de l'IA, au Maroc et ailleurs, afin d'avoir une idée plus claire sur les apports de ce nouveau paradigme dans notre quotidien.



Le premier exemple présenté par les intervenants fut le secteur de la mobilité urbaine. L'intégration de l'IA dans ce secteur d'activité vise à assurer un haut niveau de sécurité aux citoyens dans leurs déplacements motorisés ou non au sein des villes modernes, mais également de repenser les modes de déplacement des citoyens afin d'aller vers de nouvelles réflexions économiques, énergétiques et autres. Avec l'avènement de l'usage de l'IA dans la mobilité, c'est la conception même de la mobilité qui devient neuve et qui se réinvente, avec l'avènement conjoint du numérique et des innovations technologiques.

L'atelier a également été l'occasion de présenter aux participants des Assises la solution Angel Eyes primée lors de la dernière édition du concours Innov'IT by AUSIM. « Angel Eyes » est une application mobile utilisant l'apprentissage automatique s'appuyant notamment sur les réseaux de neurones à convolution afin de répondre aux besoins de personnes mal ou non-voyantes. Grâce à l'usage de la reconnaissance et la détection d'objets, au contrôle vocal et à l'interaction vocale avec l'assistant, cette application offre aux utilisateurs la possibilité de détecter et trouver des objets dans leur environnement direct, de trouver son chemin et de se déplacer en toute sécurité.

Face aux craintes liées à l'implication accrue des algorithmes dans la prise de décision et ce dans divers secteurs d'activités, la question de la régulation de ces usages et leur encadrement de sorte à minimiser les risques de perte de contrôle devient urgente. En France par exemple, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) tente de mettre en place « une forme de questionnement régulier, méthodique et délibératif » sur l'utilisation et la conception des systèmes algorithmiques. Deux principes sont au cœur du débat :

1. **Loyauté** : « tout algorithme, qu'il traite ou non des données personnelles, doit être loyal envers ses utilisateurs, non pas seulement en tant que consommateurs, mais également en tant que citoyens ».

2. **Vigilance** : « le développement des systèmes algorithmiques va de pair avec la croissance des vigilances individuelles ». Il ne faudrait pas en effet leur accorder une confiance excessive et toujours garder un esprit critique.

Lors de cet atelier, l'usage de l'IA dans le domaine de la cybersécurité a également été abordé. En effet, l'IA est devenu rapidement un allié de choix pour lutter contre les attaques cybercriminelles. Si les antivirus ou les firewalls ont, pendant longtemps, été les fers de lances de la cybersécurité, l'arrivée de l'IA a donné naissance à une nouvelle génération de techniques fondées sur les algorithmes d'apprentissage afin de neutraliser les cyberattaques inconnues. Connaître finement le fonctionnement d'un réseau ou le comportement d'un utilisateur devient alors une arme pour réagir au plus vite en cas d'anomalie.

Dans des environnements industriels opérationnels critiques dont la complexité ne cesse d'augmenter, notamment, avec l'explosion du numérique et de l'Internet des objets dédié à l'industrie et où le besoin en cybersécurité est devenu vital, les nouvelles approches de cybersécurité peuvent répondre à de nouvelles générations de risques.

La citation « Il existe des conceptions vulgaires tout à fait suffisantes pour la vie pratique ; elles doivent même être la nourriture des hommes. Elles ne suffisent cependant pas à l'intelligence. » d'Ibn Rochd¹ résume parfaitement les débats qui ont eu lieu lors de cet atelier. En effet, si la question de l'intelligence n'est pas encore avérée ni prête à l'être, les applications dites " Intelligentes " n'ont pas attendu le verdict final pour s'imposer dans divers secteurs d'activités.

¹ Ibn Rochd de Cordoue, plus connu en Occident sous son nom latinisé d'Averroès, est un philosophe, théologien, juriste et médecin musulman andalou de langue arabe du XII^e siècle, né le 14 avril 1126 à Cordoue en Andalousie et mort le 10 décembre 1198 à Marrakech (Maroc).



Workshop animé par Stefan A. DEUTSCHER, Directeur Associé affilié à « Technology Advantage » et « Technology, Media & Telecommunications », THE BOSTON CONSULTING GROUP

ATELIER THÉMATIQUE 4 CYBER SECURITY EXECUTIVE WORKSHOP SIMULATION BY BOSTON CONSULTING GROUP (BCG)

En mai 2017, une cyber attaque globale et coordonnée est lancée et a duré 4 jours. Plus de 300 000 ordinateurs dans près de 150 pays ont été infectés par le ransomware WannaCry. Au Royaume Uni, le système de santé NHS, qui tournait principalement sous Windows XP, a été paralysé. Plusieurs organisations en ont payé le prix fort et les pertes ont été estimées à environ 4 milliards de dollars. Dès lors, le gouvernement britannique a pris la décision d'injecter 150 millions de livres sterling dans la cyber-sécurité de son système de santé, principale cible de cette attaque au Royaume Uni.

Plus globalement, le site Cybersecurity Venture estime que le coût global annuel de la

cybercriminalité à travers le monde était de 3 000 milliards de dollars en 2015 et pourrait atteindre 6 000 milliards de dollars en 2021. Au Maroc seul, près de 84 000 cyber-attaques, dont 80% proviennent de l'extérieur, ont été recensées en 2017.

La véritable question qui se pose aujourd'hui pour toutes les organisations n'est plus « Allons-nous être la cible des cyber attaques ? » mais plutôt « Quand allons nous être attaquées ? ». L'urgence d'investir dans la cyber sécurité et la cyber résilience est de plus en plus d'actualité, d'autant plus que 70% des entreprises marocaines ne sont pas suffisamment équipées pour faire face aux cyber menaces.



Il devient donc crucial pour les décideurs dans les organisations publiques et privées au Maroc de prendre entièrement en main ces sujets, avec le support des professionnels et experts en la matière.

Rendre une entreprise cyber-résiliente nécessite une coopération étroite entre les chefs d'entreprise et les leaders technologiques. Votre organisation a-t-elle identifié ses joyaux numériques : des données, des systèmes ou de la propriété intellectuelle à protéger au plus près? Il faut répondre à cette question afin que les équipes informatiques puissent hiérarchiser correctement les éléments à corriger. De même, votre organisation a-t-elle calculé combien de cyber-risque pouvait-elle se permettre? Sinon, les équipes informatiques et de sécurité travaillent dans le noir.

De nombreuses entreprises ont été victimes de WannaCry et de NotPetya car les chefs d'entreprise n'étaient pas suffisamment formés aux risques liés aux systèmes non corrigés. Ces chefs d'entreprise ne donnaient pas la priorité à la maintenance logicielle et leurs systèmes n'étaient toujours pas corrigés plusieurs mois après que les équipes de sécurité eurent connaissance de la menace. Votre entreprise a-t-elle une culture dans laquelle les dirigeants d'entreprise travaillent avec les responsables de la sécurité pour équilibrer les objectifs opérationnels et de sécurité?

Une cyber-sécurité efficace doit être alignée sur la stratégie d'entreprise et le cyber-risque doit faire partie intégrante de la stratégie de gestion des risques d'entreprise. Cette stratégie en matière de cyber-risque doit être guidée par un Conseil d'administration engagé. La stratégie doit être mise en œuvre et gérée par des cadres comprenant les risques.

C'est dans ce contexte que le Boston Consulting Group (BCG), leader du conseil en stratégie, a animé cet atelier en compagnie d'une cinquantaine de professionnels métiers et IT des secteurs public et privé dont plusieurs membres de l'AUSIM, afin d'échanger sur l'état de la cyber-sécurité dans le monde et des mesures de cyber-résilience. Au cours de ce séminaire, le Dr. Stefan Deutscher, expert

mondial du BCG sur les sujets de cyber-risques et infrastructures informatiques, est revenu sur les récentes cyber-attaques qui ont secoué le monde et sur leurs conséquences. Il a notamment abordé tour à tour la typologie des attaques les plus fréquentes, les principaux foyers de risques ainsi que les aspects non technologiques souvent négligés dans les mesures de protection des actifs. Par la suite, il a abordé quelques cas pratiques issus de son travail avec de nombreuses entreprises à travers le monde, ce qui a permis aux participants de mesurer toute l'ampleur et le niveau de sophistication des menaces.

Durant le volet pratique de cette rencontre, les participants ont pris part à une simulation où ils ont eu l'occasion de vivre étape par étape le déroulé d'une cyberattaque, lors des ateliers animés par des consultants BCG de Paris, Singapour, Berlin et Casablanca. Cette simulation a aussi été l'opportunité pour les participants de partager leurs expériences respectives, notamment sur le rôle et la place de la cyber-sécurité dans leur organisation, ainsi que sur certaines mesures technologiques et organisationnelles existantes. Cet exercice, communément appelé "Jeu de guerre", permet aux dirigeants d'entreprise de réagir en temps réel à une cyber-attaque simulée, basée sur des cas concrets.

À mesure que le rôle de la technologie dans les activités des entreprises augmente, les vulnérabilités en matière de sécurité - vol de données, fuites de propriété intellectuelle, sabotage d'entreprise, attaques par déni de service - se multiplient. Les dommages causés par de telles attaques peuvent affecter les bénéfices, la réputation, la marque et la position concurrentielle d'une entreprise. Les dommages peuvent même affecter la viabilité d'une entreprise. Il est important d'adopter une vision systémique et holistique des systèmes et informations informatiques et des risques associés.

Une simulation immersive qui offre aux membres de conseils d'administration et aux cadres supérieurs d'organisation une bonne idée de la préparation de leur organisation à la défense contre une atteinte surprise à la sécurité.

RECOMMANDATIONS DE LAUSIM

À l'occasion des 25 ans de l'AUSIM, nous terminons ce bilan des cinquièmes Assises de l'AUSIM avec une proposition de 25 recommandations qui concernent autant les acteurs publics que privés.

Certaines recommandations sont transversales et destinées à différents domaines à savoir : la gouvernance des SI, la gestion de la sécurité et des données personnelles, l'innovation avec le digital, la collaboration et les partenariats public-privé, l'accompagnement des talents et la gestion des ressources humaines.

- 1. Se doter d'une vision claire et d'un leadership éclairé.**
- 2. Accompagner le changement.**
- 3. Nomer un champion national en tant qu'Ambassadeur Numérique du Royaume.**
- 4. Promouvoir l'Open Data généralisé : l'accès aux données non critiques doit être possible dans un format ouvert et exploitable par les citoyens et les entreprises qui le désirent.**
- 5. Créer une direction du Système d'Information (DSI) de l'État, rattachée à la Primature.**
- 6. Promouvoir l'application des normes et référentiels de bonnes pratiques pour la Gouvernance des SI de l'État.**
- 7. Mettre en place un framework général pour l'urbanisation du SI de l'État.**
- 8. Mettre en place un framework d'interopérabilité pour le SI de l'État.**
- 9. Mettre en place une démarche d'évaluation de la maturité digitale des Départements de l'État.**
- 10. Promulguer un Classement National qui promeut l'excellence numérique des Départements, à l'instar du programme e-mtiaaz, mais en faire un classement d'organisation et non de e-services ou d'applications.**
- 11. Mutualiser les efforts et méthodes d'innovation publique entre les différentes Administrations.**
- 12. Mettre en place un écosystème d'innovation publique ouverte.**
- 13. Inciter les initiatives publiques et/ou privées autour de problématiques d'Innovation et R&D.**



14. **Promouvoir de la collaboration avec le monde universitaire.**
15. **Promouvoir les talents digitaux au sein des différents départements en dehors des directions IT.**
16. **Mettre en place des programmes de financement ouverts aux projets de recherche universitaires et de jeunes pousses innovantes dans les thèmes prioritaires pour l'État.**
17. **Encourager les programmes de formation par le Digital et pour le Digital.**
18. **Accompagner les différents organismes dans la formation et la mise à niveau de leur personnel sur les thématiques liées au Digital.**
19. **Promouvoir le poste de responsables Data dans les administrations publiques ainsi que dans les entreprises.**
20. **Promouvoir le poste de Responsable Éthique et Protection des Données Personnelles dans l'administration publique.**
21. **Mettre en place une politique de sécurité des SI de l'état standardisée pour tous les départements de l'état avec des cycles de sensibilisation de tout personnel.**
22. **Promouvoir l'usage de solutions opensource.**
23. **Mutualiser les services et applications des domaines supports entre les différents départements de l'État.**
24. **Adoption d'une charte unifiée pour la mise en cohérence la qualité attendue des différents services électroniques de l'État.**
25. **Promouvoir l'usage des réseaux sociaux pour la proximité avec les citoyens, les administrés et les consommateurs.**

LES ENJEUX DE LA CYBERSÉCURITÉ AU MAROC

L'AUSIM n'a cessé depuis 25 ans de sensibiliser, communiquer et former les acteurs de la société à se préparer à faire face aux risques « Cybercriminalité ». L'AUSIM œuvre bien évidemment à accroître la vigilance des utilisateurs et à mettre en place les mesures nécessaires afin d'inculquer la sécurité de l'information dans l'ADN de toute institution, et faire également de cette démarche un axe de développement des ressources humaines.

L'AUSIM a édité durant les cinq dernières années des Livres Blancs en lien avec cette problématique. À titre d'exemples, nous citerons :

- La loi 09-08
- La classification des données
- La conformité avec le Décret 02-15-712 (DNSSI) : Apport de la Norme ISO 27001

Plusieurs articles ont été publiés, plusieurs interventions en relation avec cette problématique ont été faites et des séminaires traitant de ces sujets ont été organisés, dont un au profit d'enfants en bas âge afin de les sensibiliser aux risques d'utilisation d'Internet.

L'AUSIM est partie prenante de la Campagne Nationale Maroc Cyberconfiance (CNMC), organisée par le Centre Marocain de Recherches Polytechniques et d'Innovation (CMRPI), qui regroupe des dizaines d'institutions de l'Administration et de la société civile et dont le programme très riche permet à notre pays de mettre en place une stratégie pour faire face à ce fléau. La CNMC 2018-2022 a été lancée sous l'égide du Ministère de la Justice.

Les Assises de l'AUSIM, évènement incontournable, a toujours réservé à ce sujet une grande importance, en invitant des sommités du monde de la sécurité IT et en traitant le sujet d'une manière stratégique.

L'AUSIM continuera à jouer son rôle d'acteur essentiel par rapport à l'utilisation des technologies de l'information au Maroc. Dans ce cadre, nous nous réjouissons de notre partenariat avec « DATA PROTECT », compétence majeure dans le secteur de la lutte contre la Cybercriminalité, la mise en place de stratégies de la sécurité IT et la proposition de solutions et mesures nécessaires pour la lutte contre le Cybercrime.



LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES MAROCAINES, COMMENT FAIRE FACE AUX MENACES CYBERNÉTIQUES ?

À l'ère de la disruption digitale où les technologies numériques accélèrent l'expansion du volume des données informatiques et l'utilisation massive de logiciels dans la vie quotidienne, ainsi que pour faire face à la prolifération des menaces informatiques, il est devenu crucial pour chaque entreprise de se protéger au mieux des cyberattaques et d'adopter une stratégie de sécurité globale pour sauvegarder son patrimoine informationnel et assurer la pérennité de son business.

Nous ne comptons plus les études alarmantes sur le nombre d'attaques informatiques par seconde contre des sociétés ou les millions de dollars perdus lors d'offensives de hackers. Il n'y a pas de profil type d'entreprise particulièrement visée par des attaques : toute entreprise qui traite des données doit mettre la sécurité au centre de ses préoccupations et instaurer un système de management de la sécurité en fonction de sa taille et de la criticité de son business.

C'est dans cette optique que ce guide de bonnes pratiques insiste sur les questions d'organisation et de capital humain, au-delà de la technologie.



CONFORMITÉ AVEC LE DÉCRET 02-15-712 APPORT DE LA NORME INTERNATIONALE ISO 27001

Dans un monde en course folle vers le tout connecté et le tout numérisé, la cybercriminalité est désormais un fléau mondialisé. Seulement, le commun des mortels a tendance à oublier que l'erreur est et restera humaine.

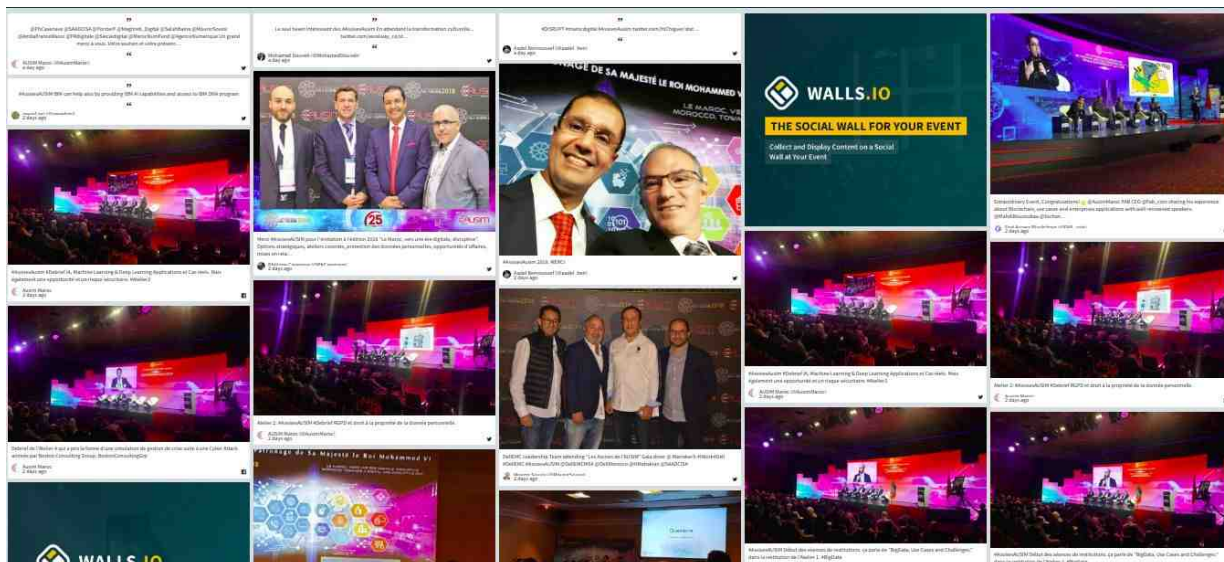
Les cas d'atteinte à la sécurité de l'information et ce, de façon délibérée ou par méconnaissance, sont du fait de l'Homme. Protéger l'information est une responsabilité collective. Dans un monde interconnecté, les systèmes d'information méritent d'être protégés contre les divers risques encourus.

Le présent document a pour objectif de faire valoir aux acteurs de la sécurité des systèmes d'information qu'au-delà de l'aspect réglementaire, le Décret 02-05-712 et la DNSSI constituent une opportunité à saisir afin d'établir une véritable gestion de la sécurité de l'information, basée sur des normes internationales. D'autant plus qu'« Amener les administrations, les organismes publics et les infrastructures d'importance vitale à se faire auditer

en vue d'être certifiés ISO 27001 ou équivalent », ne peut être que valorisant pour notre pays.



BILAN DIGITAL



L'organisation tous les 2 ans des Assises de l'AUSIM constitue pour nous l'occasion de rencontrer en un seul et même lieu toute la communauté AUSIM. Nous pouvons ainsi aller à la rencontre de celles et ceux qui régulièrement nous suivent à travers nos différentes activités, événements, conférences et séminaires, mais également celles et ceux qui au quotidien nous font l'honneur de suivre et relayer nos activités digitales via nos sites web, nos profils sur les réseaux sociaux et autres plateformes de partage et d'échange. À toutes celles et ceux-là nous disons aujourd'hui Merci. Merci de faire de l'AUSIM la plus grande communauté IT au Maroc et dans la région. Vous êtes aujourd'hui plus de 7 000 membres de cette communauté qui grandit d'année en années.

Pendant la couverture digitale des Assises de l'AUSIM, notre événement phare 2018 de l'AUSIM, qui a duré plus de 5 Mois (avant, pendant et après l'événement), plus de 7 000 abonnés ont suivi notre activité et ont relayé nos publications dédiées à l'événement avec le hashtag **#AssisesAUSIM** et ce à travers nos vitrines sur les trois réseaux sociaux majeurs. Avec plus de 650 publications, nous avons pu atteindre plus d'un million de comptes sociaux avec un nombre de vues dépassant les 2 Millions. Plus de 14 000 visiteurs se sont rendu sur nos pages webs et nos profils de réseaux sociaux.

Au delà des chiffres, se sont la régularité et la fidélité de notre communauté qui nous font notre fierté. Cette communauté compte parmi ces membre des experts et spécialistes de l'IT, des professionnels du secteurs, des personnalités imminentes ainsi que les utilisateurs, amateurs et férus de nouvelles technologies sans la région. Marocains, marocains du Monde ainsi que les citoyens du Monde habitant au Maroc, un melting-pot que nous nous engageons à animer pendant les Assises, les RDV de l'AUSIM et bien au delà.

L'activité de l'AUSIM sur les réseaux sociaux n'est pas saisonnière ni événementielle. Elle accompagne certes, les activités de l'AUSIM, mais également l'activité de nos partenaires et des autres acteurs nationaux et régionaux ainsi que l'actualité et les informations utiles pour comprendre les défis et challenges du secteur.

C'est grâce à son ouverture d'esprit, sa régularité et sa pertinence que l'activité sociale de l'AUSIM arrive à engager tous les jours de plus en plus de suiveurs et à générer chaque jour plus d'intérêt. Cette confiance fait notre fierté et nous nous activons chaque jour plus pour la mériter.

Nous tenons à travers cette rubrique à remercier notre communauté digitale.

#BeyondDigital





Moulay Hafid Elalamy

@MyHafidElalamy

Intervention en ouverture des assises de l'AUSIM à Marrakech. Je félicite l'AUSIM qui fête ses 25 ans à cette occasion



Youssef El alaoui

@yeislaoui

Merci @AusimMaroc pour le cadeau. #AssisesAUSIM



Orange Maroc

@OrangeMaroc

Orange est Sponsor platinum des assises de l'AUSIM, l'événement phare de réflexion, d'échange et de partage de connaissances entre professionnels et acteurs des systèmes d'information au Maroc et en Afrique.

Orange vous invite à son stand du 24 au 26 Octobre à Marrakech



Philippe Casenave

@PhCasenave

Merci #AssisesAUSIM pour l'invitation à l'édition 2018 "Le Maroc, vers une ère digitale, disruptive". Options stratégiques, ateliers concrets, protection des données personnelles, opportunités d'affaires, mises en relation, business angels : @AusimMaroc + que jamais fédérateur



Ludovic Leclercq

@Ludovicq

Abonné

JourJ pour les #AssisesAusim @AssisesAusim ... 3 jours de bonnes et belles rencontres avec la communauté IT / DSI marocaine et africaine depuis Marrakech ... que de bons souvenirs des éditions précédentes ausimmaroc.com/les-assises-de ...



Youssef Zerrari

Directeur de la Digital Factory chez Société Générale Maroc

Bravo à SAAD Mohamed, MBA,CISA, ITIL, PMP, ISO 27001 LA, CRISC et à toute l'équipe AUSIM Maroc pour ces 3 jours riches en partage et en échanges. La transformation digitale est bien en marche au Maroc et dans toute l'Afrique. #AssisesAusim #AUSIM



Amine Mouadden

Analytics and Big Data business development Director

An intense and rich day @ AUSIM Maroc 2018. It was a pleasure to share and discuss the strategies and success factors of big data in different industries. Data is the new oil, the new rule of the game is turning data into value. #bigdata #machinelearning #analytics #artificialintelligence #datascience



ahlam tahiri

Enseignante ENSEM-DG IT Advice-Coach

Toutes mes félicitations à Mr Saad et toute l'équipe d'organisation de cette magnifique aventure. #AUSIM2018



Maher El Ghailani

General Manager, META Region (Middle East, Turkey and Africa)

GTI célèbre avec l'AUSIM son 25ème anniversaire. Un grand merci aux organisateurs des DSI du Maroc et un spécial remerciement au président de l'AUSIM SAAD Mohamed, MBA,CISA, ITIL, PMP, ISO 27001 LA, CRISC



Narjis

@NarjisAzouiti

#AUSIM #AssisesAUSIM 2018 an another successful Moroccan IT community #DelIEMC #Morocco

LES ASSISES DE L'AUSIM 2018

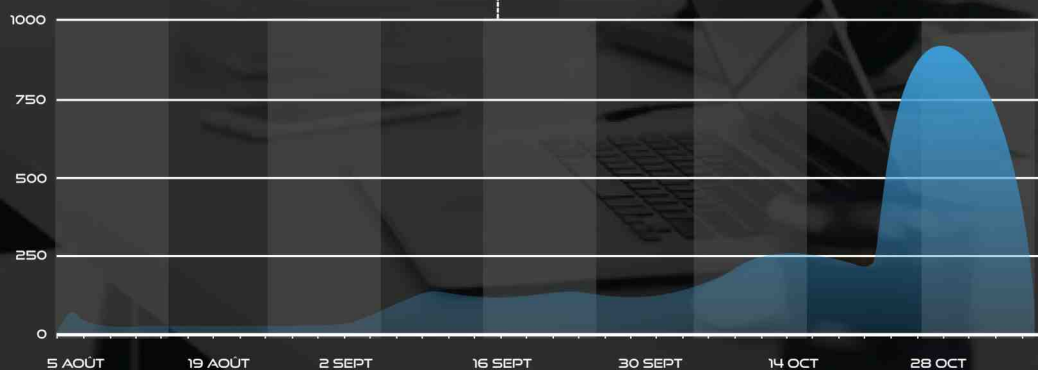


LES ASSISES DE L'AUSIM SUR LINKEDIN



1 500 VISITES SUR LA PAGE AUSIM

210 000 VUES DE NOS POSTS



LES ASSISES DE L'AUSIM SUR TWITTER

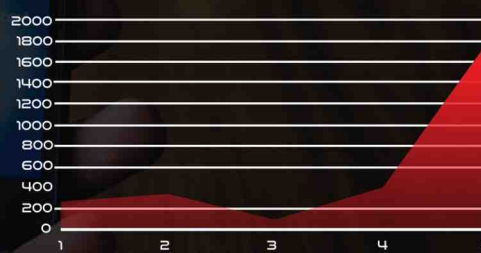


100 000 VUES DE TWEETS. 2 900 VISITES SUR LE PROFIL.

NOMBRE TOTAL D'IMPRESSIONS
PAR MOIS PÉRIODE JUIN-OCTOBRE



NOMBRE TOTAL DE VISITES PAR MOIS
PÉRIODE JUIN-OCTOBRE



1,3 M

VUES DE POSTS RELATIFS
À L'ÉVÉNEMENT

936 K

PERSONNES ATTEINTES



LES ASSISES DE L'AUSIM SUR FACEBOOK



72 000 PERSONNES ATTEINTES

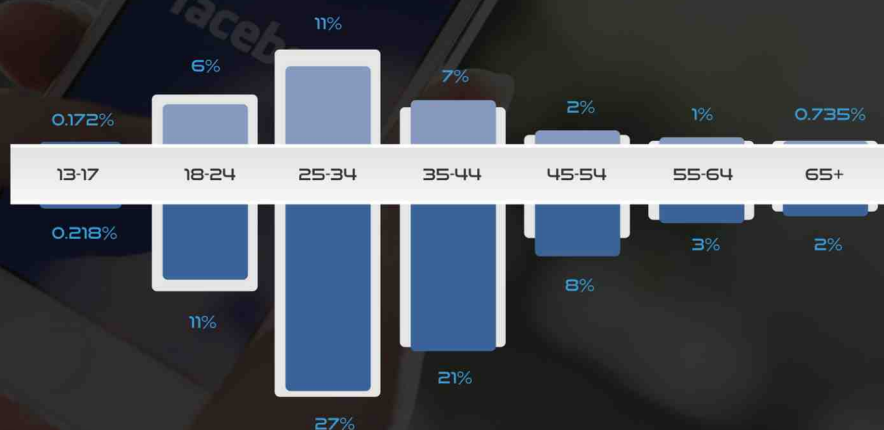
8 000 INTERACTIONS

FEMME

27 % ATTEINTS 30 % VOS FANS

HOMME

71 % ATTEINTS 69 % VOS FANS



PARTENAIRES & SPONSORS



Partenaires

Royaume du Maroc
Ministère de l'Industrie,
de l'Investissement, du Commerce
et de l'Economie Numérique



المملكة المغربية
وزارة الصناعة
والاستثمار والتجارة
والاقتصاد الرقمي



Sponsors Platinum



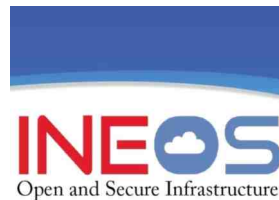
Sponsors Gold





Sponsors Silver

Adaptiveit
CONSULTING OUTSOURCING



DXC.technology

N+ONE
DATACENTERS

visiati
MAROC

NEVO
TECHNOLOGIES

Sponsor Cocktail Dinatoire

ORACLE®

Sponsors Bronze

MUNISYS

Autres Sponsors

AXELI
Services Informatique et Infogérance

DEVELOP

FUJITSU

GTI
Software & Networking

Lenovo

LMP GROUP
NOTRE METIER, PROTEGER LE VOTRE

pulse
INFORMATIQUE

xerox

Livre blanc édité par l'AUSIM en Décembre 2018

Rapporteur Principal Salah BAÏNA

Licence Creative Commons

Attribution, Pas d'Utilisation Commerciale,

Pas de Modification.

